



Association « Penser ensemble le travail »
15 ter avenue des Tilleuls - 94 140 Alfortville
Contact : penserensemble@free.fr – Site internet : www.pelt.fr

LE TRAVAIL : AFFAIRE DE TOUS

*Les 1ères Rencontres Pluridisciplinaires organisées
par les psychologues du travail de l'association Penser ensemble le travail
Vendredi 6 décembre 2013, FIAP 30 rue Canabis, 75014 Paris
Le texte ci-après est celui présenté oralement pendant les rencontres*

Atelier 4 : Nouvelles formes de la demande sociale : quelles actions pour quel travail ?

Témoignage, Geneviève Paquet

*J'ai souhaité, par mon témoignage, vous exposer la souffrance des jeunes avant même leur entrée dans le monde du travail. En effet mon parcours a été traversé par **la question de l'insertion des jeunes et de leur accès à un METIER.***

Entrée dans la vie professionnelle en qualité d'assistante de direction avant la première crise économique de 1973, je me souviens, qu'alors, **le manque d'expérience n'était pas un obstacle.**

Puis dans les années 80 : je suis enseignante en classe CAP «d'employé de bureau et aide-comptable». Formation qualifiante permettant encore aux jeunes, peu attirés par les études longues, d'exercer un **véritable métier**, qui n'avait pas encore cédé sa place à l'informatisation des tâches simples.

En 1990, formatrice auprès des demandeurs d'emploi dans un centre de formation municipal, je peux affirmer que **la formation professionnelle était encore un réel moyen d'insertion** et a permis à des chômeurs d'accéder à un nouvel emploi qui avait encore valeur de **métier.**

En 2003, la fermeture du centre pour raisons financières me confronte au chômage. Passionnée depuis le lycée par la psychologie et convaincue de la centralité du travail ; je m'engage, en cours du soir, dans la formation de psychologue du travail au CNAM et obtiens mon diplôme en 2009.

Parallèlement, j'ai repris rapidement une activité professionnelle auprès des **jeunes sortis du système scolaires sans qualification**. Toujours convaincue de l'importance pour eux de se qualifier; je constate que cela leur devient de moins en moins accessible. Je me retrouve face à un paradoxe : **pas d'accès à l'emploi sans projet professionnel** et en même temps les plus grandes **difficultés pour eux à se former sur un métier et ensuite trouver un emploi pour l'exercer**.

C'est maintenant l'offre fluctuante des emplois précaires qui oriente, le choix professionnel des jeunes en urgence sociale, et repousse pour eux le METIER dans l'inaccessibilité.

Qu'en est-il pour ces jeunes de la notion de METIER, quand ils savent qu'ils devront en **changer** plusieurs fois dans leur vie ? Et quelle place a encore la **transmission** par les anciens ?

Mêmes les métiers, hier encore convoités, leur évoquent aujourd'hui plus de problèmes que de promesses. Et certains poursuivent leurs études sans pouvoir préciser le métier qu'ils visent.

Aujourd'hui, je vois des jeunes surtout préoccupés par l'EMPLOI, et suis confrontée à leur **découragement face à un monde économique qui reste sourd à leur potentiel**. D'ailleurs, certains disent qu'il vaut mieux un bon réseau qu'un bon diplôme, d'autres cherchent un JOB qui paye bien tout de suite, comme s'il n'y avait rien d'autre à attendre du travail dans le monde du temporaire et de l'immédiateté.

Je voulais partager avec vous cette perception du risque, à mon avis préjudiciable de voir se réduire les dimensions du METIER.